

LE **MEVSUEL** régional des jeunes

TOPO

topo-fc.info

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN

INFORMATION
JEUNESSE

Crédit Mutuel

n°269 / janvier 2017

DOSSIER

**Ressources
d'orientation**

pp. 11 à 13

JEUNESSE

**Aurélie Bresson,
créatrice du magazine
« les Sportives »**

p. 19

Lancé en avril
dernier, le
trimestriel « Les
Sportives » sort
son 4^e numéro
le 13 janvier.

PARCOURS

La métallurgie

pp. 08-09

Novembre en dessins

Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info

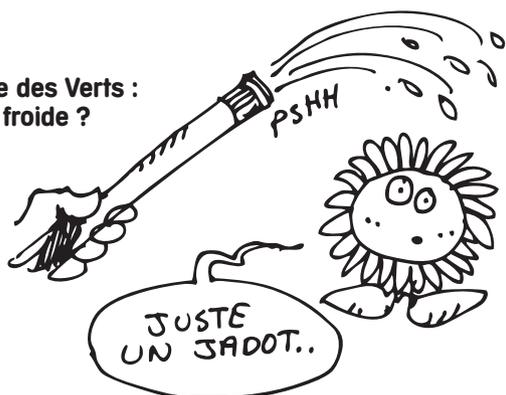


2017 : nouvelle donne.



2017 : le monde Trump.

Primaire des Verts : douche froide ?



A la benne.



Hypertension, maladie planétaire.

10 novembre : journée internationale des stagiaires.



L'affaire Van Gogh.



2017 : nouvelle donne.

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 29 janvier !

ACTU

02
L'actu par Maucier
Dessins de novembre 2016

04-06
Agenda
Que se passe-t-il en janvier ?

PARCOURS

07
Emploi
L'enseignement catholique recrute

08
Formation
Des places dans la métallurgie

09
Métier
« Je suis opérateur sur machine à commande numérique »

DOSSIER

11 à 13
Ressources d'orientation



10
Région
Coup de pouce au sanitaire et social

14
Formation
Le brevet d'initiation aéronautique

15
Mobilité
Préparer un départ avec le Crédit Mutuel

QUOTIDIEN

16
Citoyenneté
Le réseau U de Haute-Saône s'implique contre les discriminations

17
Initiatives
Resto U végétalien à Besançon

JEUNESSE

18
Initiatives
Roulez jeunesse, association lycéenne solidaire

19
Entreprise
Aurélie Bresson créatrice du magazine « les Sportives »

20
Parcours
Hugo Barré-Chaubet, animateur nature, éducateur à l'environnement

LOISIRS

21
Internet
topo-fc.info

22
Pratique sportive
La station familiale des Fourgs relancée

23
Annonces
Offres de stages, bafa, service civique, ...

24
Sorties
Des sorties à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes



Retrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

MOUCHARD, le 20

Sup'info

De 9 h à 17 h au lycée polyvalent, cette manifestation destinée aux élèves de 1re et de terminale du département du Jura (2000 élèves) a pour objectif de les informer sur les formations postbac et sur les procédures d'inscriptions dont APB. Chaque jeune peut venir échanger avec des représentants de formations et des professionnels de différentes filières.

c'est GRATUIT



sélection CONCERTS

- **Henri Texier / Sky Dancers 6** (jazz) le 6 à Belfort (Granit)
- **Raül Barboza, Antonio Rivas, René Lacaille** (accordéons) le 7 à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Sylvain Rifflet & Joce Mienniel** (jazz) le 9 à Besançon (l'Espace)
- **Thomas Fersen + Dick Annegarn** (chanson) le 14 à Dole (Commanderie)
- **Sylvain Rifflet** (jazz) le 20 à Besançon (l'Espace)
- **Claudio Capéo + Pihpoh** (chanson) le 21 à Besançon (Rodia)
- **Thomas Dutronc** (chanson) le 21 à Sochaux (Mals)
- **Frustration + Øna Chrysis** (postpunk) le 27 à Belfort (Poudrière)
- **Chassol** (jazz) le 27 à Besançon (Rodia)

AUDI/COURT, le 14

« Jungle wise »

Le Citron vert investit le Moloco dès 21 h pour une soirée jungle / drum'n'bass (11 à 17 euros) avec BTK, Current Value, Lin-C, Two Me, Souche, Mafia et les animations de Nushy soup.

Infos, lemoloco.com

BESANÇON, du 10 au 13

« Si bleue, si bleue, la mer »

Armel Veilhan met en scène une pièce du jeune auteur Nis-Momme Stockmann, située dans une banlieue allemande sans espoir des années 2000. A voir au Petit théâtre de le Bouloie

Infos, cdn-besancon.fr

c'est GRATUIT

JUSQU'AU 16 BELFORT, BOURGNE : Expo « Brut now », l'espace Gantner et la Tour 46 exposent des œuvres de « l'art brut au temps des technologies »

5 BELFORT : Viky Williams, quatuor rock prog en concert au théâtre Granit à 12 h 20

22 BELFORT : « Pulse », chorégraphie de Héla Fattoumi et Eric Lamoureux puis bal gratuit. A 17 h, salle des fêtes.

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL (LIGUE 1)** : Dijon - Lille le 21 au stade Gaston Gérard
- > **HANDBALL (D1 FÉMININE)** : ESBF - Fleury le 11 au palais des sports de Besançon
- > **HANDBALL (D1 FÉMININE)** : CDB Dijon - Issy le 21 au palais des sports Jean Michel Geoffroy
- > **BASKET (PRO A)** : Dijon - Orléans le 13 au palais des sports
- > **BASKET (PRO A)** : Chalon - Dijon le 21 au Colisée
- > **HOCKEY (LIGUE MAGNUS)** : Dijon - Rouen le 8, Dijon - Nice le 10, Dijon - Gap le 17, Dijon - Amiens le 22, Dijon - Epinal le 27
- > **FOOTBALL (LIGUE 2)** : AJ Auxerre - Bourg-Péronnas le 20 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL (LIGUE 2)** : FC Sochaux-Montbéliard - Clermont foot le 20 au stade Bonal
- > **FOOTBALL (D2 FÉMININE)** : Dijon - Yzeure le 15
- > **SKI DE FOND** : Transjeune le 25 aux Rousses

AUDI/COURT, le 21

« End of the weak »



« End of the weak » est un concours hip-hop qui a révélé par le passé Nekfeu ou KT Gorique. Pour la première fois, le Moloco accueille un quart de finale de cette épreuve, assorti d'un concert du Belfortain Sinai.

Infos, lemoloco.comRetrouvez l'agenda complet sur topo-fc.info

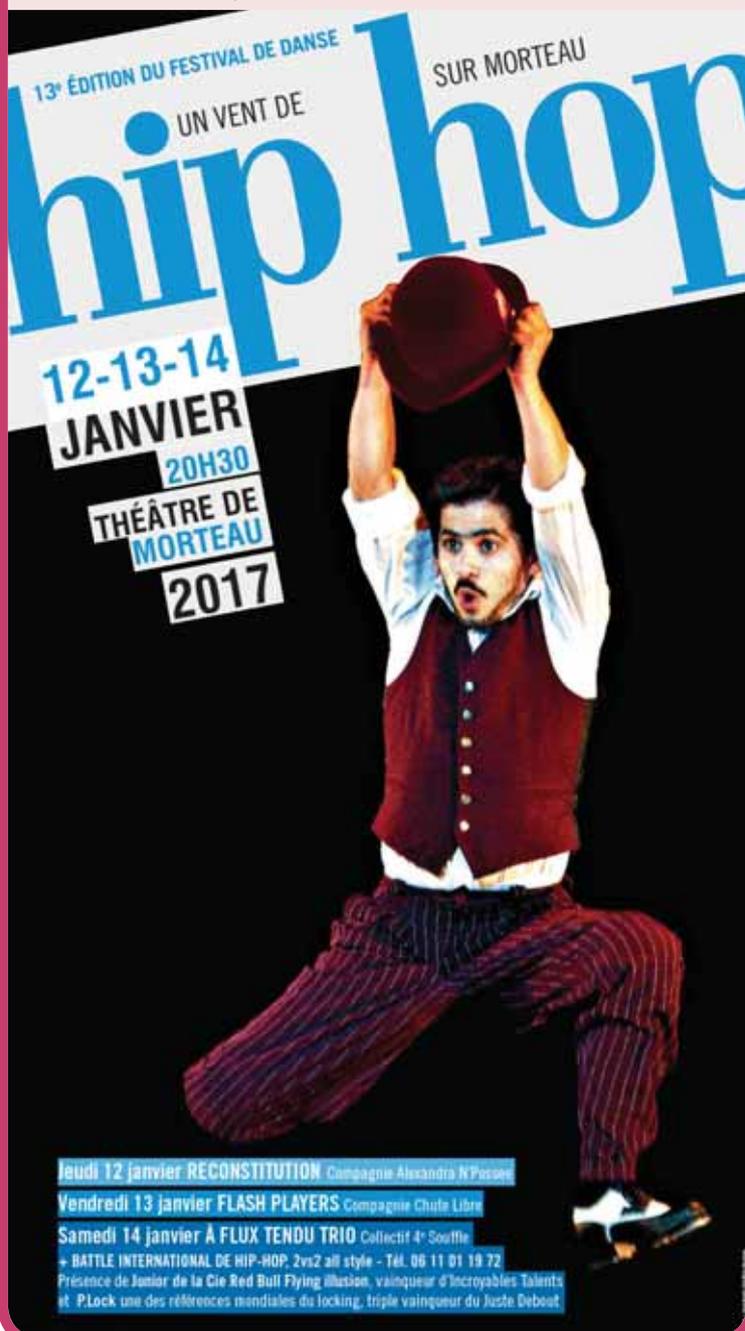
MORTEAU, du 12 au 14

« Un vent de hip-hop »

Trois jours de danse contemporaine avec des artistes renommés. Cette année, la compagnie Alexandra N'Possee présente « Reconstitution » (le 12), la compagnie Chute libre propose « Flash players » (le 13) et le collectif 4e Souffle donne « A flux tendu » (le 14). Le 14, le théâtre est également lieu d'un battle international 2 vs 2, all style, en présence de Junior (vainqueur d'Incroyables talents) et de P.Lock, référence du locking. 8/10 euros par soir, 21 euros les 3 soirs.

Infos, morteau.org

Un spectacle gratuit sur présentation du coupon. (voir conditions)



Judi 12 janvier RECONSTITUTION Compagnie Alexandra N'Possee
Vendredi 13 janvier FLASH PLAYERS Compagnie Chute Libre
Samedi 14 janvier À FLUX TENDU TRIO Collectif 4e Souffle
+ BATTLE INTERNATIONAL DE HIP-HOP. 2vs2 all style - Tél. 06 11 01 19 72
Présence de Junior de la Cie Red Bull Flying Illusion, vainqueur d'Incroyables Talents et P.Lock une des références mondiales du locking, triple vainqueur du Juste Debout

DOUBS, en janvier et février Ski à Métabief



5 euros de réduction avec la carte Avantages jeunes.



Cet hiver, Doubs Tourisme renouvelle ses journées ski au départ de Besançon, Saône et Nods, au tarif de 29 ou 34 euros comprenant transport en autocar, forfait de ski et assurance. Cinq sorties sont prévues les

samedis 14, 21, 28 janvier, 4 et 11 février. Remise de 20 % possible sur la location de matériel et les leçons de ski (sur réservation).

Réservation obligatoire (jusqu'au mercredi 18 h pour le samedi suivant) au

MONTBÉLIARD le 6, BESANÇON le 7

Concert du Nouvel an

L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté fête la nouvelle année en musiques de films, avec des thèmes de Bernstein, Gershwin et Tomas Gubitsch. Le trio KDM et la soprano Luanda Siqueira apportent leurs contributions à ce voyage dans l'ouest, le 6 à l'Axone, le 7 à Micropolis).

Infos, ovhfc.com, 10 à 20 euros l'entrée.



6 ou 7 euros avec la carte Avantages jeunes.

BESANÇON, le 31

« Miroirs brûlants »

Conjonction de talents. Entre 1935 et 1958, Francis Poulenc compose 34 mélodies inspirées de textes de Paul Eluard. En 2017, un trio doué décide de reprendre les oeuvres en concert-lecture : le baryton Marc Mauillon, le récitant Didier Sandre et le pianiste Guillaume Coppola. C'est à 20 h au théâtre Ledoux.

Infos, scenenationaledebesancon.fr



5 euros la place sur présentation du coupon.

LURE, le 20

« Elle(s) »

Du théâtre en musique qui donne la parole à toutes les femmes, mère, femme de ménage, actrice porno ou femme d'affaire en tentant une définition d'aujourd'hui de la condition féminine dans une ambiance « rock, sexy et poétique ». La Cie Bad Ass a reçu le prix de la critique belge 2014 pour ce spectacle. A l'Auditorium.

Infos, lure.fr

RDV
SPECTACLE
VIVANT

- **Lons-le-Saunier, les 5 et 6. « A vif ».** De et avec Kery James. Au théâtre
- **Vesoul, le 13. « Lightbird ».** Conception et chorégraphie de Luc Petton et Marlén Iglesias-Breuker au théâtre Edwige Feuillère
- **Dijon, Chalon, Corbigny, Mâcon, du 17 janvier au 1^{er} février. « Festival Danse à Dijon ».** 13 spectacles, des conférences, des ateliers, des expos. art-danse.com
- **Sochaux, le 17. « l'Art de la comédie ».** La Cie Pipo adapte Eduardo de Filippo à la Mals.
- **Vesoul, le 17. « Le Concert sans retour ».** La pièce humoristique a été nominée aux Molière 2015, catégorie théâtre musical. Au théâtre Edwige Feuillère

BELFORT, les 17 et 18

« Vanishing point, les deux voyages de Suzanne W »

5 euros
la place sur
présentation
du coupon.

Théâtre et musique : le tournage d'un road movie est accompagné d'une bande son jouée en direct par les musiciens de Moriarty. Au volant d'une voiture, Suzanne se laisse mourir. Dans un flash-back, se revit le voyage qu'elle a fait auparavant vers le grand nord, au cœur de la Nation amérindienne Cri. Ailleurs, à Montréal, une jeune femme fait le récit de sa propre traversée du territoire amérindien. La vidéo se mêle à l'action pour mieux imbriquer le réel et l'imaginaire. Le spectacle est thriller, fantastique, mélodrame, pop et montre que

l'on peut parler d'immensité et de voyages dans un théâtre. Au Granit.

Infos, legranit.org

- **Lons, le 17. « Disgrâce ».** Jean-Pierre Baro adapte un texte du romancier prix Nobel de littérature JM Coetzee. Au théâtre
- **Montbéliard, le 24. Israel Galvan.** L'un des rois du flamenco, au théâtre
- **Lons, le 24. « Bien sûr, les choses tournent mal ».** Chorégraphie de Franck Micheletti, résultat pessimiste de ses voyages à travers le monde. Au théâtre
- **Belfort, le 24. « Quantum ».** Chorégraphie de Gilles Jobin au Granit.
- **Vesoul, les 25 et 26. « Paysages intérieurs ».** Théâtre visuel avec vidéo et marionnettes par la compagnie Philippe Genty. Au théâtre Edwige Feuillère.
- **Besançon, le 26. Elie Semoun.** Au Grand Kursaal
- **Besançon, le 26. Nawell Madani.** A Micropolis
- **Belfort, le 26. « Shiver ».** Chorégraphie de Nicole Seiler au Granit.
- **Lons, les 27 et 28. «{Plaire}».** du théâtre humoristique par Jérôme Rouger, à voir au théâtre.
- **Besançon, le 28. Stéphane Guillon.** Au Kursaal
- **Lons, les 30 et 31. « Madame ».** Catherine Jacob mise en scène par Rémi de Vos au théâtre.
- **Montbéliard, le 31. « Jetlag ».** Du théâtre et du cirque pour dépeindre avec un humour tendre, la solitude d'un voyageur. Au théâtre.

VESOUL, le 10

« Richard 3, loyauté me lie »

Parvenir à renouveler Shakespeare et plus que ça, l'une de ses pièces les plus célèbres. Richard III est un clown confronté à son reflet féminin. Le duo est incarné par Jean Lambert-wild et Elodie Bordas dans une esthétique à la hauteur du sujet. Au théâtre Edwige Feuillère.

Infos, theatre-edwige-feuillere.fr

Tarif réduit sur
présentation
du coupon

L'enseignement privé recrute

Un besoin constant et peu de candidatures. Les titulaires d'une licence peuvent postuler toute l'année à des postes de remplaçants. De la maternelle au BTS.

Photo Laurent Cheviet



environ 2000 des 130 000 professeurs de l'école catholique en France, répartis en 130 établissements. Ils enseignent de la maternelle au BTS. Pour postuler en maternelle et primaire, n'importe quelle licence suffit. A partir du collège, il faut qu'elle soit en rapport avec la matière enseignée et que la candidature soit validée par l'inspecteur d'académie, sur dossier et/ou entretien. « Ce sont des CDD mais qui peuvent être longs. Les temps pleins sont de 18 ou 27 h, donc il faut une disponibilité. Ce ne sont pas des jobs d'appoint ».

« Tout le monde a sa place »

Dès validation, le candidat peut se retrouver devant une classe. Formation ? « C'est directement sur le terrain, en étant fortement accompagné par le chef d'établissement et l'équipe enseignante. On peut aussi mettre la personne en contact avec le titulaire. Peut-être que la première journée ne va pas être évidente mais de toute façon, il faut bien commencer un jour.

Estelle Guillaume, enseignante à l'école Sainte-Colette à Besançon. L'enseignement privé cherche du personnel toute l'année.

Nous n'avons jamais eu d'abandon parce qu'une personne s'était retrouvée face à une classe sans être aidée ». Reste la question religieuse. « Il n'y a plus de prière dans nos écoles sourit Isabelle Faivre, mais nous avons des ateliers spécifiques autour de Noël et de Pâques. Ce n'est pas rhédibitoire : nous avons des enseignants d'autres religions, des athées. Dès l'instant où il y a respect, tout le monde a sa place ».

Ces recrutements ont lieu tout au long de l'année, mais le statut demeure celui de remplaçant. « Nous incitons ces enseignants à passer le concours ⁽¹⁾ pour devenir titulaires. Sinon, cela reste précaire et moins bien payé ». Pour postuler, envoyer CV et lettre de motivation

En savoir plus : devenir-enseignant.org

(1) Les conditions sont les mêmes que pour devenir prof dans l'Education nationale. Etre inscrit en master; obtenir le concours qui comporte les mêmes épreuves et le même jury et en cas d'obtention, passer une année de professeur stagiaire. Le choix du public ou du privé se fait au moment de l'inscription au concours. Autre différence, ceux qui sont reçus au concours du privé sont nommés dans l'académie.

L'enseignement catholique a besoin d'enseignants. A condition d'avoir une licence, il est possible d'être recruté très rapidement. « Toute l'année, nous cherchons des gens pour remplacer les personnes malades ou celles qui partent en formation. En général, j'ai 2 à 3 postes à pourvoir par semaine et parfois, je dois trouver plusieurs personnes d'un coup. Par exemple, fin novembre, 12 enseignants sont partis en formation en même temps » explique Isabelle Faivre, chargée du recrutement dans l'enseignement catholique. « Il m'arrive de devoir trouver quelqu'un pour le lendemain, quand ce n'est pas le matin même ». Dans certains cas, mi-novembre, des élèves n'avaient encore pas pu aborder certains cours. Un problème national

selon elle. « On le sent depuis plusieurs années. Mais l'an dernier et cette année, c'est devenu vraiment compliqué. Il y a un moment que c'est tendu en maths et en sciences. Désormais cela se généralise au français, aux langues. Aucune discipline n'est épargnée ». Pas évident à expliquer, même si Isabelle Faivre pense que « les jeunes sont de moins en moins motivés par ce métier, qui, il faut le dire, n'est pas assez valorisé. Une personne m'a dit qu'elle arrêterait parce qu'elle avait idéalisé la profession et qu'elle n'avait pas trouvé ce qu'elle attendait ». Autre élément d'explication, les frais de déplacement ne sont pas remboursés. D'où la nécessité de trouver des personnes proches géographiquement. Pas évident pour les établissements loin des centres urbains. L'académie de Besançon compte



Des places dans la métallurgie



Malgré un besoin constant et des métiers qui se modernisent, ce secteur de l'industrie a toujours autant de mal à convaincre les jeunes.

Photos Laurent Cheviet

Les années se suivent, les constats demeurent : des besoins de recrutement, pas assez de candidats. La métallurgie vit la situation que connaissent d'autres secteurs du monde industriel. Et observe les mêmes causes : une image négative, conjonction d'idées tenaces, de méconnaissance, d'une médiatisation essentiellement portée sur les plans sociaux et de la réticence des parents à encourager leurs

enfants. L'Union des industries et des métiers de la métallurgie s'évertue à multiplier les actions visant à renforcer l'attractivité de ses professions. Principale méthode : permettre aux jeunes de se rendre compte par eux-mêmes de ce qui se passe dans les entreprises. En plus des traditionnelles journées portes ouvertes, des événements tels que le salon Smile, l'Industrie en fête, la semaine de l'industrie ont vu le jour ces dernières années ⁽¹⁾. Le festival Film'it (voir ci-contre), les ateliers Projet'in ou le projet de « valorisation des métiers de l'industrie en Franche-Comté » porté par le Pavillon des sciences vont également dans ce sens. Et Laurent Pernin, directeur emploi formation à l'UIMM de Franche-Comté le confirme : en termes de débouchés, « on peut toujours conseiller à un jeune de s'orienter vers nos professions. Il y a encore de grosses demandes. Globalement, les entreprises se portent bien, même si on entend plus parler de celles qui sont en difficulté. Les départs en retraite accentuent le besoin. D'ici 2025, il est de l'ordre de 100 000 postes par an en France ». Les résultats des formations initiale ou continue confirment cette réalité. Certaines sont directement cordonnées

par les employeurs à travers le Geiq industries ou les POE ⁽²⁾, émanant des demandes du terrain. « Nous avons globalement de très bons taux de réussite et de placement. La dernière étude sur les jeunes qui sortent de formation donne des chiffres de l'ordre de 95 % ».

Les métiers ont évolué

En Franche-Comté, 1300 entreprises salarient 53 000 personnes dans le secteur. Les offres sont de tous niveaux : opérateurs, conducteurs d'installation, chefs de projet, techniciens, ingénieurs. De tous métiers aussi, certains particulièrement en tension : usineurs, décolleteurs, rectifieurs, soudeurs, chaudronniers. La maintenance, le contrôle qualité, le traitement de surface, la robotique sont également demandeurs. « Les métiers ont évolué, se modernisent. Aujourd'hui, on parle de numérique, d'industrie du futur, d'imprimantes 3D, de robots collaboratifs. Les entreprises sont souvent devenues cleans, sophistiquées. Quand les jeunes le découvrent, ils voient l'industrie d'un autre œil ». Donnée confirmée par le faible taux de rupture de contrat. Quand ils y sont, ils y restent.

Infos, uimm-fc.fr
recherche d'emploi : les-industries-technologiques.fr

⁽¹⁾ Prochaine édition de la semaine de l'industrie du 20 au 26 mars. Pour l'Industrie en fête, ce sera le 24 mai à Besançon, le 31 mai à Exincourt.

⁽²⁾ Geiq : Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification.
POE : Préparation opérationnelle à l'emploi

MÉTIER

JE SUIS... OPÉRATEUR SUR MACHINE À COMMANDE NUMÉRIQUE

A 21 ans, NATHAN PERIN vient d'être embauché chez R.Bourgeois, à Besançon, après avoir suivi une formation avec le Geiq industries.

Photo Laurent Cheviet

PARCOURS

J'ai fait un bac pro microtechniques au lycée Jules Haag puis un BTS conception de produits industriels au lycée St-Paul, que je n'ai pas eu pour quelques points car il me manquait certaines bases. Comme je n'avais plus la tête aux études, j'ai commencé à chercher du travail et dans cette optique, la Mission locale m'a conseillé deux options : soit reprendre mon BTS en apprentissage, soit intégré le Geiq industries. Je n'ai pas eu de réponse d'entreprise pour mon premier projet alors j'ai pris la seconde option en demandant une formation sur un poste d'usineur.

FORMATION GEIQ

Avec le Geiq, j'ai passé tests et entretiens. On m'a dit que les résultats m'ouvraient plusieurs possibilités. On m'a proposé une formation sur un double poste : électroérosion par enfonçage et étincelage et débit des aciers. Il s'agit d'une part de sortir des pièces sur la machine à étinceler et d'autre part d'approvisionner le tourneur et fraiseur en matière en sciant des pièces en acier. C'était un poste chez R.Bourgeois à Besançon. J'ai accepté car c'est proche de chez moi et parce que je le trouvais très intéressant, avec une machine très technique. J'ai fait 2 semaines de stage de mise en situation et comme ça s'est bien passé, j'ai signé un contrat de professionnalisation. Pendant un an, un salarié m'a appris les ficelles du métier puis j'ai repris son poste. J'ai aussi suivi des modules de formation au CFAI afin d'acquérir les bases en programmation, trigonométrie, etc. pour être autonome sur un poste d'usineur. Quand j'ai commencé à travailler seul, cela a été un vrai déclic. J'ai vraiment apprécié. J'ai signé un CDI le 18 novembre dernier.

MÉTIER

Comme je me suis réorienté, au départ j'avais des réticences, des questions, des doutes. Au fur et à mesure, on apprend et la confiance vient. Aujourd'hui, je trouve le boulot de plus en plus plaisant. Il n'y a pas d'aspect répétitif car on fait des pièces unitaires, qui changent en fonction des besoins des clients. Cela commence par un travail de réflexion.

TRAVAIL

Je suis satisfait de mon choix. Ici, il y a une très bonne ambiance. Entre nous, c'est détendu et on s'entraide. Le chef d'atelier a pour objectif que tout le monde soit polyvalent, donc on s'autoforme entre nous sur les machines. Il y a une ambiance d'apprentissage constant et je trouve cela plaisant. On est une famille. Pour l'instant je suis aux 35 h mais cela risque malheureusement de changer avec la loi travail. Je fais 7 h 15 - 11 h 45 et 12 h 45 - 16 h, c'est agréable comme horaire. Le bruit et l'environnement, on s'y habitue. Ici, on est bien loti. On a par exemple des bouchons d'oreilles adaptés à chacun. Si l'on s'intéresse à ce que l'on fait, si l'on ne sort pas tous les soirs, ça se passe bien. On n'est plus étudiant, il faut savoir s'adapter au monde professionnel.

Film'it

Créé en 2014, le festival du film des industries technologiques est un concours offrant **6 prix de 1000 euros**. Ils s'adresse à **des groupes de jeunes**, qu'ils soient collégiens, apprentis, lycéens, étudiants ou inscrits dans une structure d'insertion et d'orientation professionnelle. Cette action leur propose « de développer de nouveaux modes de découverte de l'industrie et de ses métiers, en laissant place au questionnement et à la créativité ». En l'occurrence, il s'agit de **réaliser un film de 3 mn** dans une entreprise de la métallurgie franc-comtoise. **Date limite d'inscription et de dépôt des films : 10 février.** Infos, 03 81 48 50 00, festivalfilmfit.fr



Voir la présentation en vidéo sur topofc.info

Investir pour ceux qui nous soigneront demain !

La région s'engage pour offrir les meilleures conditions d'études aux élèves des formations sanitaires et sociales en Bourgogne-Franche-Comté.

Photo P. Combier

La région est aux petits soins avec les futurs infirmiers, aides-soignants, sages-femmes, masseurs-kinésithérapeutes... Non seulement elle leur donne un coup de pouce via l'attribution de bourses, mais elle soutient aussi les programmes de modernisation des instituts

(hygiène, sécurité, accessibilité des bâtiments aux personnes à mobilité réduite, économies d'énergie...). Objectif : des locaux adaptés à leurs besoins !

Exemple avec l'Institut régional de formation sanitaire et sociale Bourgogne Franche-Comté, site de Lons-le-Saunier. L'opération, sous maîtrise d'ouvrage de la Croix-Rouge, consiste en une rénovation énergétique du bâtiment et vise à améliorer l'accessibilité. Son coût est de 1,5 millions d'euros, financé pour moitié par la région. A Paray-le-Monial, en Saône-et-Loire, la région s'apprête à engager des travaux d'aménagement et d'extension du lycée professionnel Astier, pour y accueillir l'institut de formation en soins infirmiers de l'hôpital, actuellement installé dans les anciens locaux de l'hôpital Pasteur au centre-ville et dans les locaux préfabriqués datant des années 1970 d'une très grande vétusté. Elle consacre 3,1 millions d'euros à cette opération.

Garantir des formations de qualité

Dans le Nord-Franche-Comté, les deux Instituts de formation en soins infirmiers de Belfort et Montbéliard ne feront bientôt plus qu'un pour devenir l'Institut de Formation aux Métiers de la Santé (IFMS). Le futur bâtiment de 5000 m² accueillera, à la rentrée 2018, 700 étudiants dans le cadre de formations d'infirmière, d'aide-soignante, d'accompagnant éducatif et social et de masseur kinésithérapeute ainsi que les professionnels de santé de l'Hôpital Nord Franche-Comté dans le cadre de la formation continue. Implanté sur le site des Portes du Jura, l'institut bénéficiera des avantages du campus : accès à la bibliothèque universitaire et au self du Crous. Le coût prévisionnel est estimé à 17 millions d'euros, financé pour moitié par la région.

« Nous allons poursuivre notre investissement pour garantir à nos jeunes des formations de qualité et répondre aux besoins en professionnels de santé de nos territoires. Plusieurs projets sont ainsi en cours : à Blanzay (71), Chalon sur Saône (71) et sur le site de Témis santé à Besançon », informe Sylvie Laroche, vice-présidente de la région en charge des formations sanitaires et sociales.



Visuel, cabinet d'architecture Chabanne



Ressources d'orientation

Janvier c'est maintenant et janvier c'est déjà **le moment de penser orientation**. Au moins pour ceux qui se trouvent à un moment charnière. A commencer par **les élèves de terminale** qui entament **le 20 janvier** leur procédure d'admission postbac de 6 mois. **Les élèves de 3^e** doivent également **à peu près savoir où se diriger** après leurs résultats du premier trimestre. **Pour les secondes**, c'est le moment de songer **vers quel bac se diriger** en fonction de leurs **résultats/affinités/projets de métier**. La réflexion n'est pas moindre **pour certains étudiants** : ceux qui souhaitent se réorienter, ceux qui sont en fin de licence. Pour les aider, **de multiples ressources existent** : parents, profs, conseillers d'orientation. Mais aussi les nombreux forums et journées portes ouvertes organisés pendant 3 mois. Enfin internet, où quelques sites permettent de mieux savoir pour quoi on peut être fait, à tête reposé.



APB

L'admission postbac passe depuis quelques années par **une procédure de 6 mois**, débutant par une inscription le **20 janvier** et se terminant le **27 juin** pour la plupart des élèves, mais le 30 septembre pour ceux qui sont en procédure complémentaire.

Entre-temps, **3 grandes étapes** au cours desquelles les vœux se formulent, se modifient, s'affinent, s'annulent, se confirment. Pour mieux suivre le déroulé et éviter les erreurs, il est conseillé de télécharger un guide du candidat sur le site **admission-postbac.fr**. Il y en a 3 selon que l'on est français, européen ou étranger.

Retrouvez le calendrier des salons, des forums et des journées portes ouvertes dans toute la région sur onisep.fr



CIO : une mine d'information pour tous

Moment crucial dans une scolarité, l'orientation est une question à prendre au sérieux. Pour se faire accompagner et conseiller, jeunes et adultes peuvent s'adresser aux CIO.

Choisir son métier, son école ou son diplôme, n'est pas toujours facile. Pour s'assurer de faire le bon choix, il faut d'abord être bien informé et accompagné. Les Centres d'information et d'orientation, services publics sous tutelle de l'Éducation nationale, accompagnent jeunes et adultes gratuitement dans cette démarche. « Notre rôle est d'informer et de conseiller chacun en fonction de ses motivations et intérêts, de son niveau d'études ou encore du marché

de l'emploi » explique Marie-Anne Mettra, directrice du CIO de Pontarlier. Le CIO met à disposition du public un abondant fonds documentaire composé de documents Onisep, de plaquettes d'écoles ou de brochures thématiques. Consultables sur place, certains documents peuvent même être prêtés pour une étude plus approfondie. Des outils multimédias sont également disponibles, tels qu'un questionnaire d'intérêts permettant de guider la personne en fonction de ses centres d'intérêts. En complément, il est possible de bénéficier d'un accompagnement personnalisé. « Au

CIO de Pontarlier, nous avons 6 conseillers en orientation qui reçoivent les jeunes en entretiens individuels. Certains arrivent avec une idée précise, d'autres sont un peu perdus. Il convient de les guider en fonction de leurs intérêts mais aussi de leurs résultats scolaires ou du parcours déjà suivi. Sans les dissuader ou les influencer, nous devons veiller à ce qu'ils soient lucides et gardent les pieds sur terre » poursuit la directrice. En cette zone frontalière, la problématique est aussi de ne pas trop céder au chant des sirènes suisses. « La proximité de la Suisse a bien sûr une influence sur les jeunes, qui sont souvent enfants de travailleurs frontaliers. On essaie de leur faire prendre conscience qu'en Suisse tout peut changer très vite et qu'il est quand même nécessaire d'avoir fait des études pour pouvoir rebondir. Actuellement le contexte est difficile pour les frontaliers et nous voyons aussi des adultes dans nos locaux qui recherchent des informations dans le cadre de projets de reconversion professionnelle ». En effet, la reconversion et l'accompagnement des adultes pour la VAE, validation des acquis de l'expérience, font également partie de la mission des CIO.

Adresses des CIO sur education.gouv.fr



Web

**Pour quelles études suis-je fait ?
Pour quels métiers suis-je fait ?**

Pour aider à répondre à ces questions de nombreux tests d'orientation sont disponibles sur internet.

LES PRINCIPAUX :

> onisep.fr : des quiz pour connaître les métiers par secteur ou par goût, mais aussi des présentations détaillées de tous les domaines

d'études. Pour chaque métier, le site décrit comment y arriver et recense toutes les formations en France.

> studyrana.com : trois questionnaires (intérêts, motivations, personnalité) pour aboutir à son profil. Le site passe par une inscription.

> letudiant.fr : là aussi, inscription obligatoire pour accéder à divers tests, en 4 catégories dont les études adaptées à un profil et les

métiers pour lesquels on peut être fait. Les deux autres concernent la façon de chercher un emploi et la personnalité.

> lesmetiers.net : proposé par le conseil départemental d'Ile de France, mais accessible à tous, gratuitement, sans inscription. Une centaine de question pour affiner son choix et des fiches métiers complètes.

> phosphore.com : une trentaine de tests gratuits pour savoir à quoi correspond son profil.

Réseau Information jeunesse

Le réseau **IJ** accueille les jeunes pour une recherche d'orientation ou une connaissance des métiers, soit en autonomie, soit accompagné d'un documentaliste. Les **dossiers du CIDJ** leur permettent par exemple de découvrir quel métier exercer en fonction de leurs centres d'intérêt. En complément utile, chaque dossier apporte des infos sur les tendances de recrutement à venir. Un classeur complémentaire concerne l'organisation des études avec des conseils ayant pour objectif d'aider à répondre à la question « **pour quelles études suis-je fait(e) ?** ». Il décrit les possibilités selon la situation de chacun. Il permet de se représenter en quelques minutes le secondaire, le professionnel et technologique, le supérieur.

Ces dossiers en accès libre sont également consultables sur cidj.com

Les passerelles de la réorientation à l'université de Franche-Comté

Françoise Frachebois est conseillère d'orientation-psychologue au Pôle info de l'Université de Franche-Comté. Chaque année, environ un tiers des étudiants prennent rendez-vous avec elle pour une réorientation.



Les passerelles fonctionnent même avec des disciplines opposées ?

Oui, un étudiant en biologie peut repartir sur une licence en psychologie. Mais l'intégration se fait sur dossier de validation d'acquis, ce n'est pas automatique pour éviter un trop grand écart de niveau. Certaines composantes sont proches, comme celle d'économie-gestion et celle de l'administratif.

Quid des étudiants qui veulent se réorienter au bout de la deuxième ou troisième année de licence ?

C'est plus rare. Ils peuvent toujours s'inscrire en début d'année sur APB (admission postbac). Mais ils repartent de zéro, sur un autre cycle.

Y-a-t-il des filières plus touchées par les réorientations ?

La médecine et le droit. Les autres filières sont touchées, mais de façon moindre. La principale raison est la difficulté des études. Seuls 33% des étudiants en droit valident leur première année, à titre d'exemple.

La réorientation devient de plus en plus fréquente. Comment l'expliquez-vous ?

Je ne sais pas pourquoi, mais cela signifie une instabilité. Les études sont plus difficiles. Moins d'un étudiant sur deux valide sa première année de licence. Peut-être qu'entre le lycée et la fac, il y a un trop grand écart de niveau. Et puis certains ont du mal avec l'autonomie, au fait de se prendre en charge seul. Ceux-là, je les oriente vers des BTS ou IUT, vers quelque chose de plus professionnalisant.

Justement, comment passer de la fac à un BTS ?

C'est plus difficile car les BTS ou IUT sont un cycle et ont une cohérence. Pour que les étudiants ne perdent pas une année, je leur propose des stages ou des services civiques. Depuis deux ans, un dispositif d'aide à la réussite est mis en place, à destination d'une cinquantaine d'étudiants qui ne veulent plus rester à la fac. On les aide à réfléchir sur leur projet professionnel. On les fait travailler dans des ateliers pour maîtriser le CV et la lettre de motivation. Ensuite, il leur est possible de faire un stage de trois mois maximum. Ils ne sont pas livrés à eux-mêmes. Généralement, les retours sont positifs, ils intègrent plus facilement les BTS.

Laurine Personeni

Infos, Pôle info de l'université, maison des étudiants, 36 A avenue de l'Observatoire, 25000 Besançon, 03 81 66 50 65, poleinfo@univfcomte.fr, univ-fcomte.fr

SALON DU LYCÉEN ET DE L'ÉTUDIANT

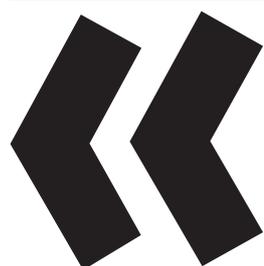
Le 21 janvier à Besançon – Micropolis (9 h 30 – 17 h 30).
Pour tout connaître des filières et diplômes de la région.

Infos, letudiant.fr

Initiation au vol



Chaque année, des collégiens et lycéens passent le brevet d'initiation aéronautique. Exemple à Besançon où l'aéroclub de La Vèze intervient dans plusieurs établissements.



On se tient bien, on a le regard droit, on sort les mains de ses poches. Ici, on est déjà dans l'aviation ». Claude Domergue s'adresse à des collégiens et lycéens bisontins inscrits pour passer le brevet d'initiation aéronautique (BIA), diplôme de l'Education nationale. Ces derniers se retrouvent chaque jeudi soir au lycée Jules Haag pour une séance de cours collective.

Tous disent avoir envie de voler. Sur la vingtaine d'élèves présents, 3 l'ont déjà fait. Mais pas question d'approcher un avion pour l'instant. Pour

eux, en ce début d'année, c'est tableau noir et notions de météorologie. L'aéroclub de Besançon La Vèze, dont Claude Domergue est responsable et instructeur, est l'un des 200 en France à avoir signé une convention avec l'Education nationale. En fin d'année, les élèves auront droit à un vol d'initiation, « pour découvrir de façon concrète ce qu'ils auront appris ». D'ici là, ils auront acquis les connaissances théoriques de base pour apprendre à voler. Outre la météo, elles

concernent l'aérodynamique et la mécanique de vol, la connaissance avion, l'histoire de l'aéronautique. « 98 % des élèves obtiennent le brevet » assure Adriana Domergue, présidente de l'aéroclub.

Le BAI ne permet pas de voler, « mais de toute façon c'est assez facile » affirme Claude Domergue. Beaucoup plus que le permis de conduire apparemment : « en une dizaine d'heures de vol, on peut apprendre les notions minimales pour décoller ». Décoller et atterrir sont surtout affaire d'automatismes. Encore faut-il passer le brevet de base (qui n'existera plus en 2018) que l'on peut obtenir dès 15 ans ⁽¹⁾. Ce que font environ un tiers des élèves qui obtiennent le BIA (mais ce dernier n'est pas indispensable). Certains d'entre eux ont droit à des bourses permettant de diminuer le coût du brevet, d'environ 2500 pour le 1^{er} niveau, 4000 pour le 2^e.

Mais pour eux, le brevet donne également lieu à une sensibilisation à ce monde particulier de l'aéronautisme « empreint de pragmatisme, de logique, de rigueur mais aussi de réflexions philosophiques ». Et puis cela peut constituer une première approche pour une « orientation vers les métiers de l'aéronautique » estime Philippe Rouillier, proviseur adjoint de Jules Haag. Les élèves le confirment : certains sont là pour découvrir, d'autres parce qu'ils ont en tête de devenir pilote, ingénieur, mécanicien... « Le BIA est de toute façon positif sur un CV ajoute Claude Domergue. On peut aussi être embauché dans un monde étranger à l'aéronautique parce que ce dernier est porteur de valeurs, d'une éthique ». Le regard droit, les mains hors des poches, on y revient.

Renseignements inscriptions : Aéroclub de Besançon La Vèze, 06 15 50 73 85 / domergue.fr rubrique « Ecole de pilotage » / ffa-aero.fr

⁽¹⁾ Il faut aussi passer par une visite médicale auprès d'un médecin agréé vérifiant notamment l'absence de problèmes cardiaques ou d'ouïe et une acuité visuelle minimale (le port de lunettes n'est pas interdit).

De g. à dr., Adriana et Claude Domergue (aéroclub de Besançon-La Vèze), Philippe Rouillier (lycée Jules Haag) et Christopher Poizot (enseignant bénévole de l'aéroclub de Besançon-La Vèze).



Partez à l'étranger en toute tranquillité avec le Crédit Mutuel

Pour partir à l'étranger sans stress : en stages, études, ou bénévolat...

Photo Yves Petit

Il est souvent utile de faire un séjour à l'étranger pour acquérir une expérience internationale. Grâce au Crédit Mutuel, vous êtes accompagné, dès la préparation et tout le long de votre séjour, avec du conseil, de l'aide au financement, des avantages tarifaires et tous les services bancaires utiles sur place.

-> De l'aide dès la préparation de votre séjour

Votre conseiller peut vous aider dans vos démarches ! N'hésitez pas à lui présenter votre projet afin qu'il vous épaulé dans la mise en place de cette aventure.

Et grâce à notre service Objectif Emploi Orientation, vous pouvez bénéficier d'une foule de conseils liés aux études ou à la recherche d'emploi à l'étranger, et même d'un coaching personnalisé.

-> Des avantages tarifaires sur vos paiements à l'étranger

Avec le pack Go Abroad, vous bénéficiez d'un ensemble de services pour payer à l'étranger sans frais !

> Vous disposez d'une carte de paiement internationale.

Grâce à vos identifiants de Banque à distance, vous suivez et vous gérez votre budget par internet.

> Tous vos retraits d'argent sont gratuits ⁽²⁾ ⁽³⁾

dans la zone Euro, quel que soit le distributeur. En dehors de la zone Euro, vous bénéficiez de 4 retraits gratuits ⁽²⁾ ⁽³⁾ ⁽⁴⁾ par mois.

> Les paiements effectués avec la carte bancaire internationale rattachée à votre Euro-compte Jeunes sont libres de frais ⁽²⁾.

> Vous bénéficiez d'un virement international gratuit par mois ⁽²⁾ ⁽⁵⁾.

-> Une plus grande sécurité pour vos comptes à l'étranger à l'aide de quelques informations

-> Un crédit pour financer votre séjour

Pour bien boucler votre budget, le Crédit Mutuel vous propose un Prêt Études ⁽⁶⁾

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

-> Une couverture santé complète pour parer à toute éventualité

Avec Mondial Assistance, le Crédit Mutuel vous propose l'assurance ⁽⁸⁾ « Santé Jeunes à l'Étranger » ⁽⁷⁾ ⁽⁸⁾. Vous bénéficiez ainsi du remboursement de vos frais de santé et d'une assistance voyage prenant en charge le rapatriement, les frais de secours et l'assistance juridique en cas de nécessité.

Vous bénéficiez, en plus, d'une assurance ⁽⁸⁾ couvrant l'interruption des études, l'impossibilité de vous présenter à l'examen, les dommages aux bagages et la responsabilité civile.

⁽¹⁾ Uniquement pour les retraits effectués dans la zone Euro.

⁽²⁾ Gratuité pendant votre séjour et dans la limite de 1 an maximum.

⁽³⁾ Gratuité hors frais éventuels de correspondant étranger.

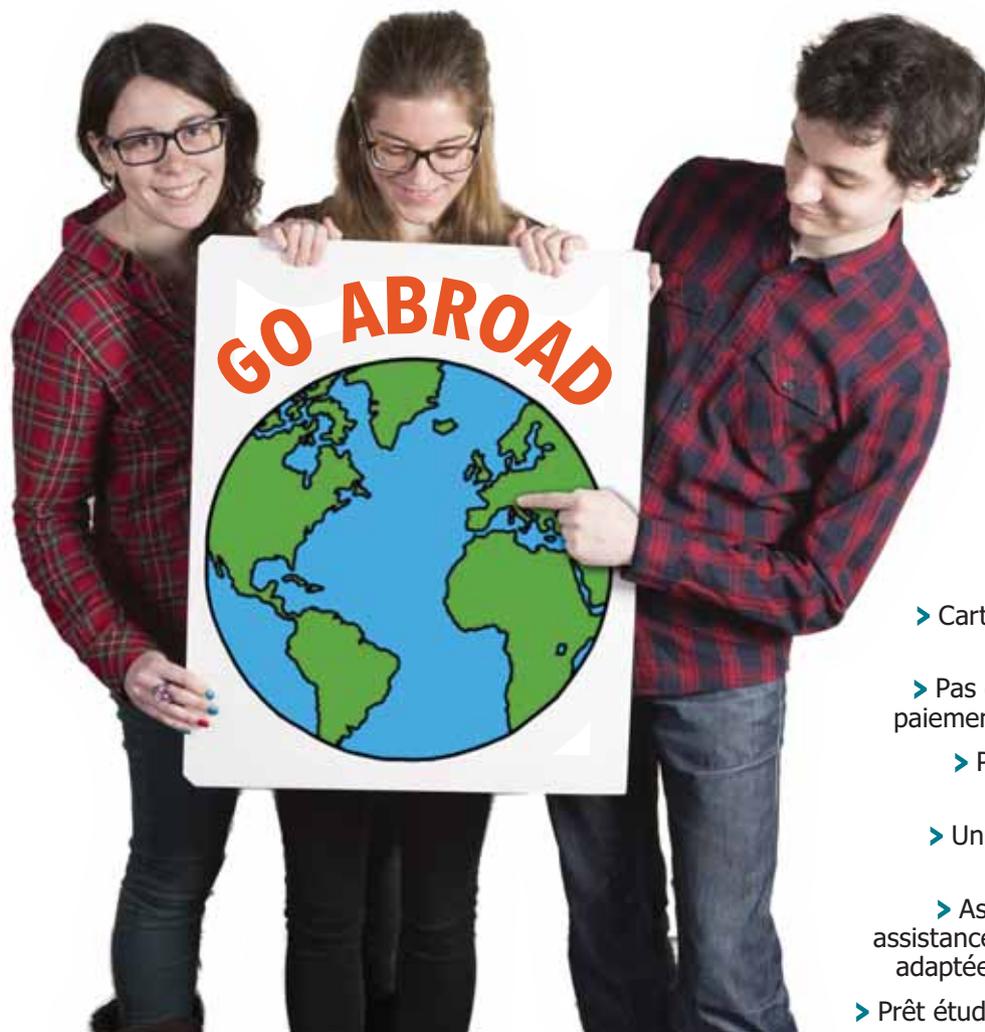
⁽⁴⁾ Au-delà de 4 retraits par mois, ils seront facturés au tarif de 3,30 euros + 2,25 % du montant, avec un maximum de 8,18 euros.

⁽⁵⁾ Aucun frais d'émission de virement ne sera facturé par le Crédit Mutuel dans le cadre de cette offre, sous réserve que les données obligatoires (code BIC, IBAN, BBAN) soient complètes et bien remplies.

⁽⁶⁾ Sous réserve d'acceptation de votre dossier.

⁽⁷⁾ Jusqu'à 30 ans.

⁽⁸⁾ Informations non contractuelles - L'ensemble des offres et services proposés est soumis à conditions, dont le détail vous sera précisé par votre conseiller. Voir modalités, garanties et exclusions éventuelles dans la notice assurance disponible en Caisse. Voir information sur le registre des intermédiaires en assurance



EN BREF >

- > Carte de paiement internationale
- > Pas de frais sur les paiements à l'étranger
 - > Pas de frais sur les retraits ⁽¹⁾
 - > Un virement sans frais par mois.
 - > Assurances ⁽⁸⁾ et assistance spécialement adaptées aux voyages
- > Prêt études avantageux

La BD pour lutter contre les discriminations

Le réseau IJ de Haute-Saône a mis en place une action d'éducation à la citoyenneté. Elle implique 800 jeunes et se terminera par des journées de restitution en mai à Ronchamp.

Photo Yves Petit

Maximilien, 16 ans, est inspiré. Il vient de mettre 10 mn pour réaliser un strip BD illustrant une discrimination. « *Ca me parle. On en constate de plus en plus au niveau scolaire* ». Avec d'autres élèves de CAP (maçonnerie, carrelage ou structures métalliques) du lycée Lumière de Luxeuil (site Beauregard), il participe à la première de ses 3 sessions de sensibilisation

aux discriminations. Une action orchestrée par le réseau Information jeunesse de Haute-Saône à laquelle participent 24 établissements du département, mais aussi de Belfort et de Besançon. Environ 800 jeunes concernés, de l'école primaire au lycée. Leurs travaux seront restitués lors d'un temps fort final en mai prochain à Ronchamp. Pour aborder plus facilement le sujet, le réseau IJ a choisi de travailler autour de la BD avec l'aide de l'auteur François Roussel. « *C'est plus marrant et sympa de le faire en BD. Ça change un peu* » dit Maximilien. « *Réfléchissez d'abord à une idée, une situation conseille le dessinateur aux élèves. L'important est d'écrire une histoire en essayant d'être original. Je préfère un dessin mal fait qui dit quelque chose que l'inverse* ». La séance a été précédée d'une heure de discussion à bâtons rompus. « *Il y a eu des échanges étonnants. Certains ont des opinions très tranchées, par exemple sur l'homosexualité. Mais c'est de l'ordre de "j'aime/j'aime pas" ou "c'est comme ça". Quand on cherche à aller plus loin, ils sont incapables de donner une explication. L'idée est d'abord d'essayer de les faire réfléchir. Et quand j'entends certains propos, je pense qu'il faudrait aussi organiser des ateliers pour les parents* ».

pas. Des projets comme celui-ci les aident à mûrir. Ce n'est jamais inutile ». L'an dernier, le lycée professionnel avait déjà participé à cette action, par le biais de courts métrages. Edouard Steegmann, prof d'arts appliqués, estime l'initiative importante. Il passe notamment par un rappel de la loi. « *Beaucoup d'élèves ne savent pas ce qu'est une discrimination ou discriminent à longueur de journée sans s'en rendre compte. Certains n'ont pas forcément accès à la culture ou à l'information chez eux. Nous voulons les ouvrir sur la diversité et la différence, qui peuvent être un enrichissement* ». Lors des discussions, les élèves rapportent assez vite le sujet au racisme ou à l'orientation sexuelle. Mais la précarité ou le statut social sont également pointés. Le thème est vaste. La présence d'élèves allophones venant du Mali permet d'étendre le sujet : dans ce cas, c'est le manque de maîtrise du français qui peut être discriminant. Frédérique Eme-Rabolt pense que les mentalités évoluent. « *Les élèves d'aujourd'hui expriment plus librement ce que d'autres disaient à mi-voix. Certains disent qu'ils discriminent, que c'est de l'ordre de l'opinion. Avant, ils auraient été pointés du doigt* ». Alexandra Saadi, prof de français, voit elle aussi dans ce projet « *une excellente idée* ». « *C'est le moment de montrer qu'il n'y a pas que ce qu'ils pensent mais aussi ce que pensent les autres* ». D'une certaine utilité pour des élèves qui n'aborderont jamais en classe les questions philosophiques du doute et du relativisme.

S.P.

Infos, **Cij de Haute-Saône**,
1 rue de Franche-Comté, 70000 Vesoul,
03 84 97 00 90.



François Roussel, intervenant BD. « *Le premier objectif est d'aider les élèves à réfléchir à leurs certitudes* ».



INITIATIVES

Resto U végétalien



Nelly, Carmen et Nancy.
« On n'imagine pas redevenir carnivores ».

L'an dernier, un groupe d'étudiants bisontins a lancé une pétition pour une alternative alimentaire dans les RU. Question de goût, mais aussi de santé et d'éthique.

Photo Yves Petit

leur action porte ses fruits : après les 6000 signatures de leur pétition pour une alternative végétalienne ⁽¹⁾ au resto U, ceux de Canot et Mégevand ont décidé de proposer cette possibilité. Deux sur les 11 adresses du Crous à Besançon. Pas si mal : « Il n'y a pour l'instant qu'à Besançon et Lille que c'est développé » situe Nelly Péguillet, l'une des principales instigatrices de l'action. Aux menus, gratin végétalien, poêlée campagnarde, lentilles carottes.

A Mégevand, il y a du steak de soja tous les jours. Produits de substitution principaux, les lé-



gumineuses. « C'est un début. Mieux que d'avoir droit à une entrée ou un dessert en plus. Quand on a ça avec seulement les accompagnements de la viande, ce n'est pas très nourrissant ». La jeune doloise, bénévole de l'association Humanimo est satisfaite de ce premier pas. « Cela ne rend pas seulement service aux végétariens ou aux végétaliens. Il y a aussi ceux qui veulent simplement réduire leur consommation de viande, ceux qui respectent les interdits religieux, ceux qui ont certaines intolérances ». Sans compter ceux qui veulent franchir le pas. « Des étudiants attendent impatiemment que d'autres Ru suivent l'exemple » dit-elle.

Pour Nelly, le changement de régime date de 2 ans. Aujourd'hui, même son chien se nourrit de croquettes à base de végétaux. « Je n'ai plus envie de manger des cadavres d'animaux, ça me dégoûte. Devenir végétarien est assez facile. On trouve tout dans le végétal. Pour le côté mordant, on a même des simili-carnés ». Pas sûr que tous les médecins soient d'accord, même s'il existe des compléments alimentaires tels que la vitamine B12, notamment pour les végétaliens. « Personnellement, je n'ai toujours pas de carences » signale

Nancy Badreddine, 21 ans, devenue végétarienne « du jour au lendemain ». « Et quand je me suis vraiment informée sur l'industrie laitière, ça m'a fait passer végétalienne ». Même cheminement pour Carmen Pedrocchi-Ferrer, végane à 20 ans : un pas franchi assez vite et pas de retour en arrière.

Ethique et bien-être animal

Comme aurait pu le dire Aristote, c'est en pratiquant des actions végétariennes que l'on devient végétarien. Depuis leur conversion, toutes trois en connaissent un rayon. Elles se renseignent sur les réseaux sociaux, relaient les infos d'associations comme L214, Humanimo à Dole, Combactive à Dijon. Elles soulignent que la plupart des recettes carnivores sont adaptables en végétarien/végétalien. Question santé, elles signalent que tous les médecins ne suivent pas l'avis général, rappelant que plus de 100 praticiens américains viennent de stigmatiser les risques liés à la consommation de viande. Tous leurs arguments nourrissent une cause première : l'éthique et le bien-être animal. Le traitement des bêtes en abattoir, les pratiques de l'industrie laitière n'ont pas de secret pour elles. « Ce qui est infligé aux animaux est la raison principale de notre mode de consommation et de notre action. Ce sont des êtres sentients ». C'est-à-dire que non seulement ils sont conscients mais qu'en outre ils possèdent intérêts, préférences, désirs, volonté. D'une telle définition découlent les droits des animaux : ceux de ne pas être utilisés comme ressource. On n'est pas au bout des pétitions.

Stéphane Paris

Infos, vegetarisme.fr / l214.com / humanimo.fr / combactive.fr

⁽¹⁾ Le végétarien exclut la viande, les poissons et les fruits de mer de son alimentation. Le végétalien ne consomme que des aliments issus du monde végétal, ce qui exclut produits laitiers, œufs et d'autres produits d'origine animale comme le miel. Le véganisme étend ces principes au-delà de l'alimentation refusant tous les produits impliquant l'exploitation des animaux, surtout ceux qui passent par la souffrance et la cruauté. Vêtements ou cosmétiques sont concernés au même titre que la nourriture.

Roulez jeunesse, initiative lycéenne qui avance

Créée en 2014 par une bande de lycéens bisontins, cette association récolte des fonds pour venir en aide à des personnes handicapées. Après avoir offert un nouveau fauteuil roulant à leur camarade Corentin, ils poursuivent leur action pour Océane, une jeune non voyante.



« Au départ de cette aventure, nous n'avions pas forcément prévu de créer une association. Nous étions en classe avec Corentin, un ami qui a perdu l'usage de sa jambe gauche et devait se déplacer en fauteuil. En voyant toutes les difficultés que causait un fauteuil mal adapté à sa morphologie, à sa pathologie et à son mode de vie, nous avons décidé de lui venir en aide » explique la présidente et cofondatrice de Roulez jeunesse, Mathilde Babin. C'est donc en recherchant un moyen de

récolter des fonds que l'idée de créer une association est venue. Le groupe d'élèves du lycée Ledoux a alors pu se consacrer pleinement à la collecte de fonds. « Nous avons d'abord ramassé des noix pour les vendre à une huilerie, puis nous avons organisé des événements, vendu des gâteaux au marché ou encore taillé des haies et tondu des pelouses ». Grâce à toutes ces actions, Roulez jeunesse a pu récolter 5300 euros qui ont permis d'offrir à Corentin le précieux fauteuil qui lui faisait défaut. L'association a également été retenue par le Crédit Mutuel dans le cadre du dispositif « les Jeunes qui osent » Forts de ce succès, les lycéens, souvent devenus

étudiants, ont choisi de mener une seconde mission. « L'idée est de se consacrer à une personne à la fois. Nous avons décidé d'aider Océane, une ancienne élève du lycée qui est non voyante. Notre aide servira au dressage d'un chien guide pour Océane ». Autre volet de l'action de Roulez jeunesse, la sensibilisation notamment auprès des lycéens. « Notre objectif est aussi de sensibiliser les jeunes à voir le handicap différemment et leur donner des informations pour qu'ils sachent comment réagir ».

Katia Mairey

Infos, roulezjeunesse25.com



A lire aussi : Concours « les Jeunes qui osent » Comment postuler ?

L'objectif de ce concours est d'accompagner des jeunes de 16 à 25 ans dans la réalisation d'un projet collectif ayant pour domaine par exemple l'environnement, la santé, la solidarité, la citoyenneté, les arts, la culture et le sport.



« Les Sportives », le pari tenu d'Aurélie Bresson

A 28 ans, cette Bisontine désormais Parisienne a lancé un magazine national et même international dédié au sport féminin.

Photo Yves Petit



Aurélie Bresson répond à la question : « Comment défendre le sport féminin ? » sur le mode de l'interview muette, rubrique inventée par la rédaction des « Sportives » (il s'agit de répondre à une question par une pose).

Optimisme, dynamisme et intuition. Les trois principaux ingrédients qui ont permis à Aurélie Bresson de mener à bien la création d'un magazine national. La Bisontine de 28 ans est allée au bout d'un rêve en avril dernier, jour du lancement des « Sportives », premier journal entièrement consacré au sport féminin. « Lors de la soirée organisée à cette occasion, j'ai vu arriver des gens inattendus dont Thierry Braillard, secrétaire d'Etat chargé des Sports, des gens de Canal + et d'Eurosport ». Le numéro 4 du trimestriel est annoncé pour le 13 janvier. Sa directrice estime que la vente de 7 à 8000 exemplaires permettrait d'atteindre l'équilibre. Mais elle a déjà des sujets de satisfaction. « Nous sommes bien lus en Belgique et nous allons bientôt être distribués en Suisse et au Québec. Nous avons un lectorat à 40 % masculin ». Satisfaction car sa démarche est celle d'un traitement du sport féminin équivalent à celui des hommes, « pas celle de féministes intégristes ». « Un magazine d'abord de sport, parfois un peu provocateur ». Elle a également pu vérifier la validité de son intuition en constatant que depuis le lancement, plusieurs autres magazines consacrés au sport féminin ont vu le jour. « Je sentais que ça bougeait, avec la politique volontariste de féminisation des institutions, avec une médiatisation en hausse. Le foot féminin passait à la télé, avec de bons scores. Mais j'avais l'idée en tête depuis un certain temps, quand je suivais l'ESBF et ensuite quand j'ai fait un stage en communication au

club de Metz handball, en constatant qu'on ne parlait parfois pas du tout des résultats du sport féminin. Et puis il y a eu le déclic final quand j'ai trouvé le nom du magazine ».

« Les Sportives » est à la conjonction de ses intérêts : des études dans la com entamées à l'IUT de Besançon et terminées par un master à Paris avant la création d'une société de conseil en communication, relations presse et relations publiques ; un attrait pour le sport qui l'a menée à pratiquer hier la gym (pendant 10 ans), aujourd'hui la course à pied et à suivre avec intérêt le hand, le basket ou le squash. Il faut une certaine dose d'optimisme pour lancer un magazine papier en 2016. « Je l'ai fait en tant que lectrice de magazines. Certes il faut une présence sur le web, le papier coûte plus cher, etc. Mais je pense que la presse papier ne s'arrêtera pas si rapidement qu'on le dit. Enormément de Français lisent au moins un magazine. L'objet compte encore, c'est quelque chose que l'on peut garder. Quand j'ai eu le premier numéro des "Sportives" entre les mains, ça a été "wahou !" ». Elle a conçu le journal seule, l'a créé seule en Sasu ⁽¹⁾ à son nom, en s'appuyant sur les conseils d'une vingtaine de personnes. De tous ceux qui participent aujourd'hui à l'aventure, elle est la seule à ne pas être payée. « Je l'ai fait par passion et par conviction. Et parce que je pense que c'est maintenant ou jamais. Je préfère ne pas regretter. Si ça ne marche pas, j'ai la vie devant moi pour faire autre chose. Mais au moins je pourrai dire que j'ai fait ça ».

S.P.

Infos, les-sportives-mag.fr

(1) Société par actions simplifiée unipersonnelle, société commerciale qui ne comporte qu'un seul associé.

HUGO, animateur nature, éducateur à l'environnement

Venu en Franche-Comté suivre une formation spécialisée, ce jeune varois a trouvé du travail à Dole.

Photo Laurent Cheviet

L'île du Girard à quelques km de Dole. 135 ha de réserve naturelle sur d'anciens méandres du Doubs à la confluence avec la Loue, devenus zone humide. Un espace idéal pour oiseaux, amphibiens, couleuvres et quelques mammifères types blaireaux, martres, chevreuils ou chats forestiers. Des chevaux polonais (konik polski) ont également été introduits. Un lieu accessible au public entretenu par les bénévoles et salariés de Dole environnement. Parmi eux, Hugo Barré-Chaubet, 25 ans, arpente les lieux depuis le mois de mars. « On aimerait être tout le temps sur le terrain. Mais cela ne représente pas la moitié du temps de travail. Les métiers de l'environnement, c'est aussi beaucoup de bureau : dossiers à remplir, recherche de subventions, appels à projets, recherche de personnes ressources... » Sa profession : animateur nature et éducateur à l'environnement. « D'un côté de l'animation classique où l'on met en contact le public avec l'environnement et de l'autre la transmission de certains messages et valeurs ». Avec Dole environnement, il s'adresse aussi bien à des scolaires qu'au grand public. Cet été, il a participé à Ecodéklic, manifestation de sensibilisation organisée par la maison de l'environnement ([lire article sur topo-fc.info](http://lire-article-sur-topo-fc.info)). « Cela nous a permis de toucher une centaine de personnes, en majorité d'ici, mais aux profils variés : familles, retraités, jeunes adultes... Cela nous encourage à persévérer. Nous pensons aussi à des formations pour le grand public autour de la biodiversité. Ce sera plutôt de l'ordre de la transmission des connaissances dans l'idée que le public puisse apporter un appui au recensement des espèces. Même si, dans mon discours, il est toujours forcément question de respect de la nature, de développement durable, de prise en compte de l'environnement ».

Hugo a quant à lui été formé par le CPIE de la Bresse du Jura. Il est venu du Var pour suivre un BP Jeps éducation à l'environnement vers le développement durable. « Avant, j'ai fait 1 an de psycho et 3 ans de Staps, ce qui n'a rien à voir. J'ai aussi fait beaucoup d'animation et j'ai voulu croiser ces compétences avec mes centres d'intérêts. J'ai toujours été sensible à l'environnement ». Il a eu la chance de trouver du travail rapidement. « Ici, en plus ! Quand je suis arrivé,

je suis tombé amoureux de la Franche-Comté ». Il occupe une fonction que beaucoup lui envieraient. Mais il prévient. « Il faut être porté par des valeurs, mais savoir que ce que l'on fait dépend souvent de décisions extérieures. Il faut être honnête, parfois c'est démoralisant. Mais il faut savoir rester motivé, être force de proposition, ne pas se laisser accabler si à un moment un projet ne marche pas. Sinon, ce n'est pas dans ce secteur qu'il faut venir. C'est aussi un domaine dans lequel il faut avoir vraiment envie de s'investir. Mes connaissances, c'est d'abord pendant mon temps libre que je les acquière. L'environnement amène à parler de nombreux sujets, animaux, déchets, climat, etc. C'est vaste mais c'est ce qui est passionnant ».

S.P.

Infos, reserves-naturelles.org/ile-du-girard/ / Dole environnement, 27 rue de la Sous-Préfecture, 39100 Dole, 09 51 10 85 50, à retrouver également sur facebook.



« Travailler dans l'environnement, c'est être porté par des valeurs, avoir envie de découvrir et faire découvrir ».

INTERNET

topo-fc.info



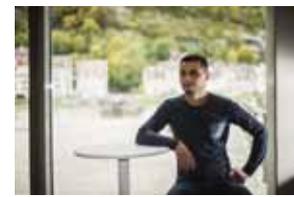
Sur topo-fc.info, vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer »

Articles des 4 derniers mois les + consultés sur topo-fc.info

1_ Un commerce de proximité bien lancé



2_ Le Bruit qui pense s'installe dans l'événementiel



3_ Je suis en BTS économie sociale et familiale



4_ Agriculture : des besoins en remplacement



5_ Six jeunes trailers



J'AI LU, VU, ENTENDU...

« Je chante depuis que je sais parler »

Certaines personnes expriment leurs émotions par des textes, des dessins ou tout simplement des paroles ou des gestes, moi je chante. Le chant est le plus bel instrument de musique, et le seul que je maîtrise. Je chante depuis que je sais parler et je le fais très souvent, peu importe mon humeur. Ce n'est pourtant pas si simple d'apprendre à chanter, à être en harmonie avec la musique ; il faut beaucoup de travail pour arriver à atteindre certaines notes. Je ne prétends pas être une excellente chanteuse, loin de là, j'ai encore beaucoup de travail mais je ne prends pas de cours car je préfère être libre de ce que je fais de ma voix et des chansons que j'interprète. J'aime chanter des styles de musique différents et en essayer des nouveaux pour m'améliorer encore, je ne me lasse pas de faire cela et je compte continuer jusqu'à n'avoir plus de voix. Depuis maintenant 3 ans, je participe à la chorale de mon collège, le collège Jules Jeanneney de Rioz, et tous les ans nous organisons un spectacle avec plusieurs autres établissements ; l'année dernière, nous avons travaillé avec le groupe Ommm et réalisé plusieurs concerts au Kursaal de Besançon. Nous avons chanté plusieurs chansons connues comme « Space oddity » de David Bowie et ça m'avait beaucoup plu. J'aime chanter des chansons plutôt anciennes car elles sont pour moi les meilleures et ce sont elles qui ont inspiré la plupart des chansons d'aujourd'hui. Chanter est tout simplement une passion comme une autre qui va me suivre pendant encore longtemps.

Léa Muller, en 3^e au collège Jules Jeanneney à Rioz (70)



Photo Yves Petit

Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

A la relance d'une station familiale

Cyril Bulle-Piourot, Mathieu Lancia et Martin Dotal ont repris le site des Fourgs l'an dernier pour le faire perdurer après 40 ans d'exploitation. Leurs ingrédients : volonté, complicité, débrouille.

Photo Laurent Cheviet



Dès la neige suffisamment tombée, mi-novembre, ils ont été les premiers à ouvrir leurs pistes dans la région. Les nouveaux exploitants de la station familiale des Fourgs entament leur première pleine saison avec envie. « On a décidé d'ouvrir dès qu'on pouvait. L'an dernier, on ne s'est pas trop mal débrouillé alors qu'il a manqué de neige. Mais voir que ça ne se passe pas mal même pour les années pas terribles est encore plus motivant ». Motivation renforcée par les encouragements des habitants de la commune. « Ils nous disent qu'ils sont contents, nous félicitent d'avoir repris. Surtout les commerçants, car cela fait vivre le village ».

Ils disent « avoir envie de participer à la vie touristique de leur commune », à laquelle ils sont très attachés. D'autres ont essayé sans succès de reprendre la station avant eux. Le fait d'être originaires des Fourgs leur donne l'atout de ne pas partir pas dans l'inconnu. Tous trois connaissent la station pour y avoir travaillé régulièrement.

C'est Cyril Bulle-Piourot, 38 ans, qui a lancé l'idée. La station était à son oncle Roland, mais à plus de 70 ans, ce dernier voulait laisser la place depuis quelques années. « Je connais Mathieu et Martin depuis longtemps dit le neveu. Je leur ai demandé s'ils voulaient se lancer avec moi. Mathieu était déjà le bras droit de Roland ces derniers temps, c'était naturel que je lui pose la question. Et puis être

De g. à dr. Cyril, Mathieu et Martin. En saison, la station fait travailler une vingtaine de saisonniers.

deux c'est bien, mais trois c'est encore mieux. Martin a des connaissances en électricité, en menuiserie et c'est surtout un pote. Il a dit oui direct ». « On est d'ici, on a skié ici, je trouvais bien de faire perdurer la station » explique l'intéressé. « J'étais encore en BTS quand Cyril m'en a parlé relate

ET ON NE VA PAS FAIRE UN FOUR..!



Mathieu. Je me suis dit, faisons une année test. Mais bon, une fois dans les papiers, c'était parti... ».

Plus réactif qu'une grande station

A 22 et 26 ans, Mathieu Lancia et Martin Dotal, sont plus jeunes que leur camarade mais cela n'empêche pas leur entente et leur complémentarité. Tous trois ont acheté fonds de commerce et téléskis sous délégation de service public pour 20 ans, un contrat d'exploitation dans lequel ils ont investi 450 000 euros. Cela comprend 2 boutiques de location de matériel, 7 téléskis et un jardin des neiges à disposition de l'Ecole du ski français ⁽¹⁾.

Chacun a gardé une profession à côté, la station n'ouvrant qu'en hiver. Une sécurité. Car ils savent que la tâche n'est pas facile. « C'est vrai qu'il y a le réchauffement, que l'an dernier il n'y a pas eu de neige. Mais sur les 40 ans d'exploitation de la station, il n'y a eu que 10 années avec de la neige à la fois en décembre et en février. Et Roland a investi dans des canons à neige en 2003. On a également fait un gros travail de terrassement pour pouvoir lisser la neige facilement ». Ce n'est pas la volonté qui leur fait défaut. « L'an dernier, on a fait des grosses journées qui commençaient à 5 h. Il n'y a rien de mieux que d'apprendre sur le tas sourit Mathieu. Pour nous, c'est un peu la débrouille. On est privés, on n'a pas les subventions de stations comme Métabief. Mais on est plus réactifs qu'une grosse station. A 20 - 30 cm de neige, on peut ouvrir, du jour au lendemain ».

S.P.

Infos, station-lesfourgs.fr
facebook.com/station.desfourgs

⁽¹⁾ La station de ski alpin familiale des Fourgs compte 1 piste verte, 8 bleues, 2 rouges, 1 snow park, 1 border cross, 2 pistes baby, 1 piste bob, 1 jardin d'enfants, 1 snack.

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> **Coopilote** à Besançon propose une mission de « soutien à la communication digitale et l'animation des réseaux sociaux » du 01/02/2017 au 30/09/2017. Durée hebdomadaire de la mission : 28 h

La Coopérative d'Activité et d'Emploi propose aux jeunes entrepreneurs : un portage juridique et administratif de leur activité, un statut de salarié, un accompagnement dans le lancement et développement de leur activité.

La mission du volontaire consistera à proposer, créer et animer de nouveaux outils numériques adaptés aux pratiques des jeunes. Le volontaire adaptera les éléments d'information préparés par l'équipe Coopilote pour les diffuser auprès des jeunes, par le biais de nouveaux canaux : réseaux sociaux, sites de partage, applications web interactives, etc. Il adaptera les sites Internet de la structure pour les rendre plus visibles auprès du public jeune. Le volontaire pourra :

- animer les comptes Facebook, Viadéo et le site de la structure d'accueil, en créant de nouveaux articles, pour mieux informer les jeunes
- proposer une évolution des sites internet
- proposer et animer des événements de sensibilisation à la communication digitale et aux outils numériques.

Pour postuler : Vincent Girard, Coopilote, 6 bis boulevard Diderot, 25000 Besançon, vgirard@coopilote.com, 03 81 95 48 91.

> **Le Cij de Vesoul** propose une mission pour « promouvoir la parole et les initiatives des jeunes sur le web ». Mission : A l'aide d'une page Web, d'un appareil photo ou vidéo, d'un ordinateur et d'un minimum de formation, le volontaire pourra se faire messager de la jeunesse. Engagement dès que possible pour 8 mois, 24 h hebdomadaires.

VOLET 1 : webreporter

- Faire connaître les actions de l'association par des mini-reportages qui pourront alimenter le site web, la chaîne youtube et les réseaux sociaux.

- Faire connaître la vie de la structure par des reportages.
- Publier des témoignages de jeunes qui font l'actualité de l'association.
- Participer aux concerts et autres festivals soutenu par le Clap.

VOLET 2 : communication

- Proposer, créer ou animer de nouveaux outils numériques adaptés.
- Créer et animer les comptes Facebook, Twitter, Google+ et Snapchat de la structure d'accueil pour recueillir et diffuser les informations, les chroniques, les interviews, les coulisses....

Pour postuler : Olivier Godard, Cij de Haute-Saône, 1 rue de Franche-Comté, 70000 Vesoul, 03 84 97 00 96, olivier.godard@jeunes-fc.com

MOBILITE INTERNATIONALE

> Offres de stages à l'étranger. Programmes Eurodyssée et Stages Monde pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

Extrait d'offres de stage

- Assistant/e qualité en industrie agroalimentaire. Wallonie, Belgique. Période à définir, durée 5 mois. Programme Eurodyssée
- Chocolatier/re. Wallonie, Belgique. Période à définir, durée 5 mois. Programme Eurodyssée
- Jardiner, travaux paysagers. Tessin, Suisse. Stage à pourvoir du 6 mars 2016 au 1er septembre 2017. Limite candidature : 18 février. Offre 073. Programme Eurodyssée
- Assistant/e programmation et communication. Québec, Canada. Stage à pourvoir du 5 juin au 25 novembre 2017. Limite candidature : 05/04. Offre 059 OFQJ. Programme Stages Monde
- Assistant/e à la direction. Québec, Canada. Stage à pourvoir du 15 juin 9 septembre 2017. Limite candidature 15/01. Offre 070 OFQJ. Programme Stages Monde

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans,

domiciliés en Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi. Consulter toutes les offres de stage et avoir plus d'infos sur phileas-fc.com

Contact : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06, contact@phileas-fc.com

ANIMATION

> **La Ligue de l'enseignement de Franche-Comté** organise prochainement des stages Bafa de base du 19 au 26 février en demi-pension à Vesoul et d'approfondissement (« petite enfance, activités manuelles ») du 20 au 26 février en demi-pension à Noidans-les-Vesoul. Renseignements et inscriptions, 0384759585, jschwartz@fol70.org, fol70.org

> **Les foyers ruraux** organisent une formation générale Bafa du 13 au 20 février 2017 au centre d'animation Folle-Avoine. Inscriptions, renseignements : Centre d'animation Folle-avoine, 135, rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon, 03 84 92 34 44 (répondeur), ass.folleavoine@free.fr, ass.folleavoine.free.fr

> **Familles rurales** organise 2 sessions d'approfondissement Bafa du 27 février au 4 mars sur les thèmes « petite enfance » et « l'univers du périscolaire ». Infos et inscriptions sur ma-formation-bafa.fr, Familles rurales, fédération régionale de Franche-Comté, 12 rue de la Famille, 25000 Besançon (03 81 88 76 84, fr.franche-comte@famillesrurales.org)

Retrouvez des offres d'emplois et de jobs en Franche-Comté sur jeunes-fc.com



SORTIES

Sortir avec la carte Avantages jeunes

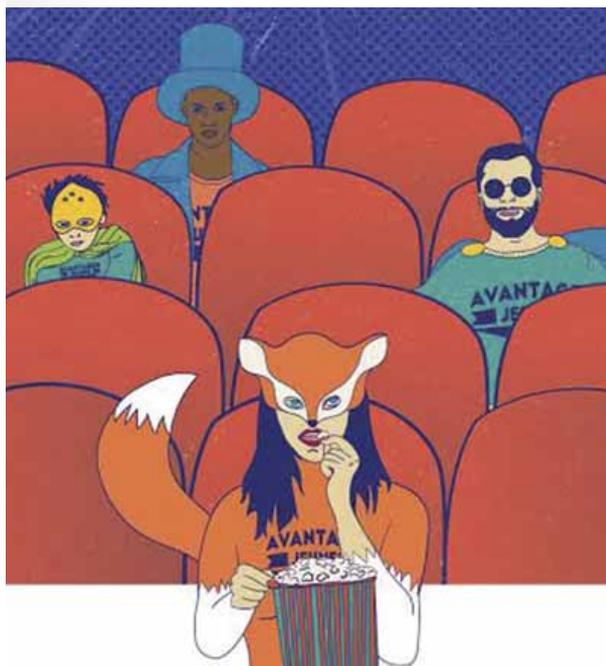


6 ET 7 JANVIER

Week-ends au ciné à Vesoul

Le cinéma Majestic espace des Lumières organise un week-end à 4,50 euros pour toutes les séances avec la carte Avantages jeunes.

Infos, avantagesjeunes.com

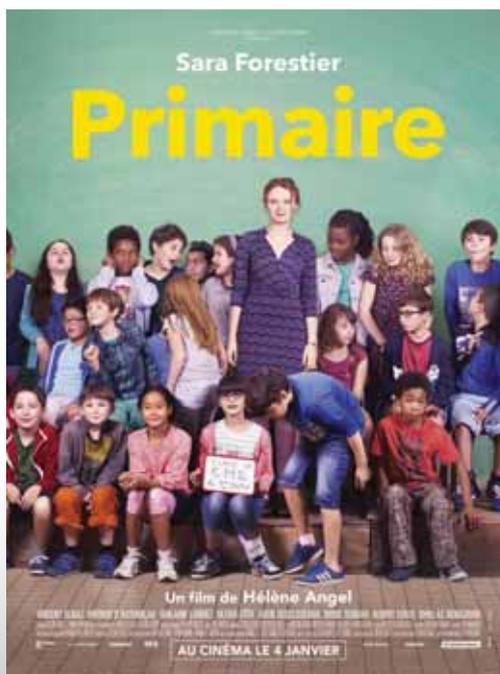


JANVIER

« Primaire »

Comédie dramatique française (1 h 45) d'Hélène Angel avec Sara Forestier, Vincent Elbaz, Patrick d'Assumção...

A partir du 4 janvier au Victor Hugo Lumière à Besançon et du 11 janvier au Colisée à Montbéliard. 4 euros avec la carte Avantages jeunes



FÉVRIER, MARS AVRIL

Week-ends en Europe

La carte Avantages Jeunes et Arbois Tourisme vous proposent de découvrir Venise, Amsterdam, Londres, Prague, Milan et Lloret del Mar à tarif réduit. Inscriptions ouvertes dans le réseau information jeunesse. Renseignements sur arboistourisme.com ou avantagesjeunes.com



AVEC LE CRÉDIT MUTUEL, VOUS SAVEZ MIEUX OÙ VOUS ALLEZ !



ORIENTATION SCOLAIRE > STAGE ALTERNANCE > JOB D'ÉTUDIANT PARTIR À L'ÉTRANGER > 1^{ER} EMPLOI

OBJECTIF emploi.orientation.fr

- un site internet avec des infos et des outils accessibles à tous
- un service* de coaching et de conseils personnalisés pour les jeunes et leurs parents

Crédit Mutuel

* Réservé aux détenteurs d'un Formulaire VIP ou d'un Eurocompte Jeune ou d'un Eurocompte VIP - tarification des Eurocomptes disponible sur creditmutuel.fr
Objectif Emploi Orientation est un service d'assistance professionnelle créé et piloté par Mondial Assistance pour le Crédit Mutuel.
Annoncesur : Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67000 Strasbourg - RCS B 588 505 354, contrôlée par l'ACPR, 61 rue Taitbout, 75009 Paris.